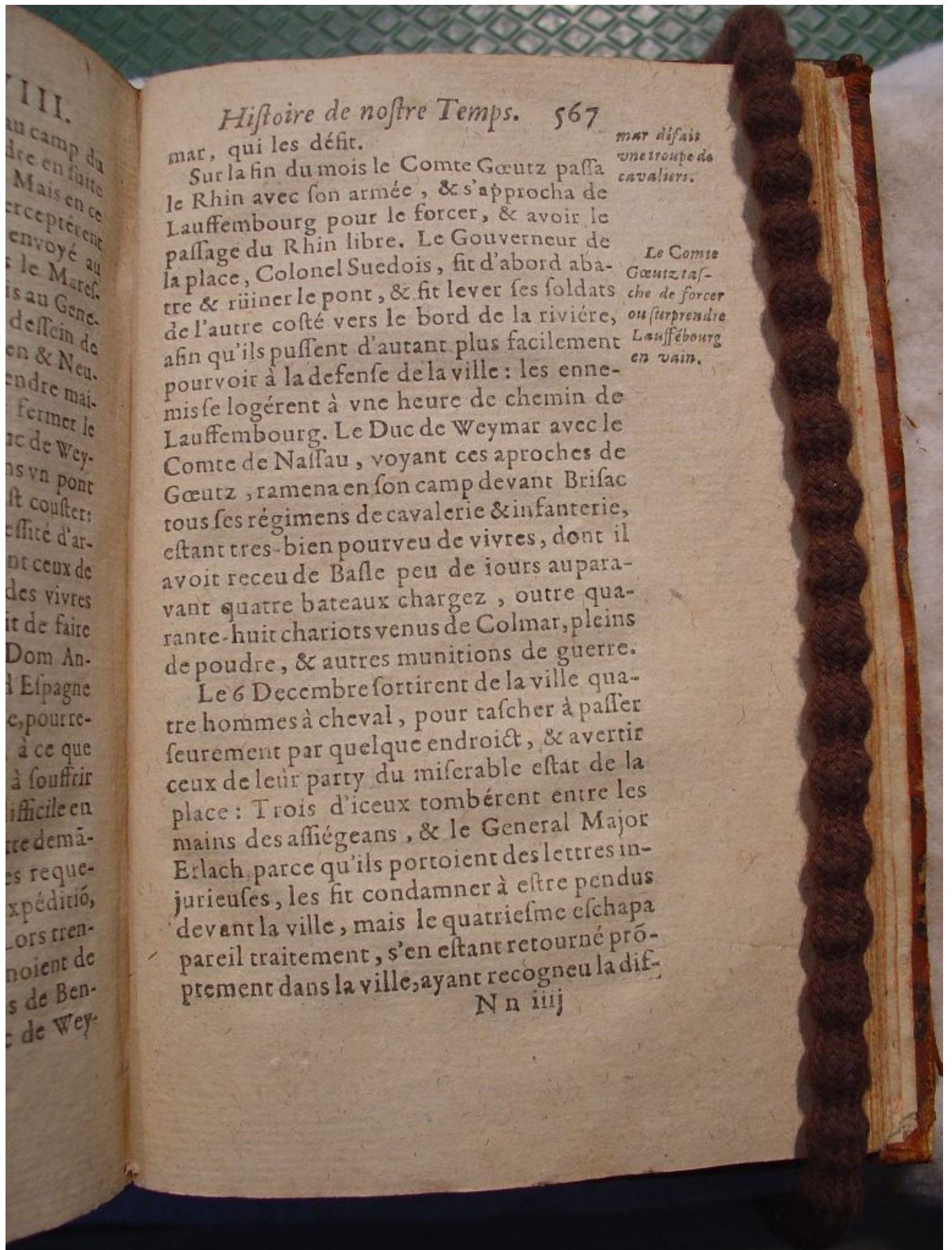


1638_567.jpg



Histoire de nostre Temps. 567

mar, qui les défit.

Sur la fin du mois le Comte Gœutz passa le Rhin avec son armée, & s'approcha de Lauffembourg pour le forcer, & avoir le passage du Rhin libre. Le Gouverneur de la place, Colonel Suedois, fit d'abord abatre & rüiner le pont, & fit lever ses soldats de l'autre costé vers le bord de la rivière, afin qu'ils pussent d'autant plus facilement pourvoir à la defense de la ville: les ennemis se logèrent à vne heure de chemin de Lauffembourg. Le Duc de Weymar avec le Comte de Nassau, voyant ces aproches de Gœutz, ramena en son camp devant Brisac tous ses régimens de cavalerie & infanterie, estant tres-bien pourveu de vivres, dont il avoit receu de Basle peu de iours auparavant quatre bateaux chargez, outre quarante-huit chariots venus de Colmar, pleins de poudre, & autres munitions de guerre.

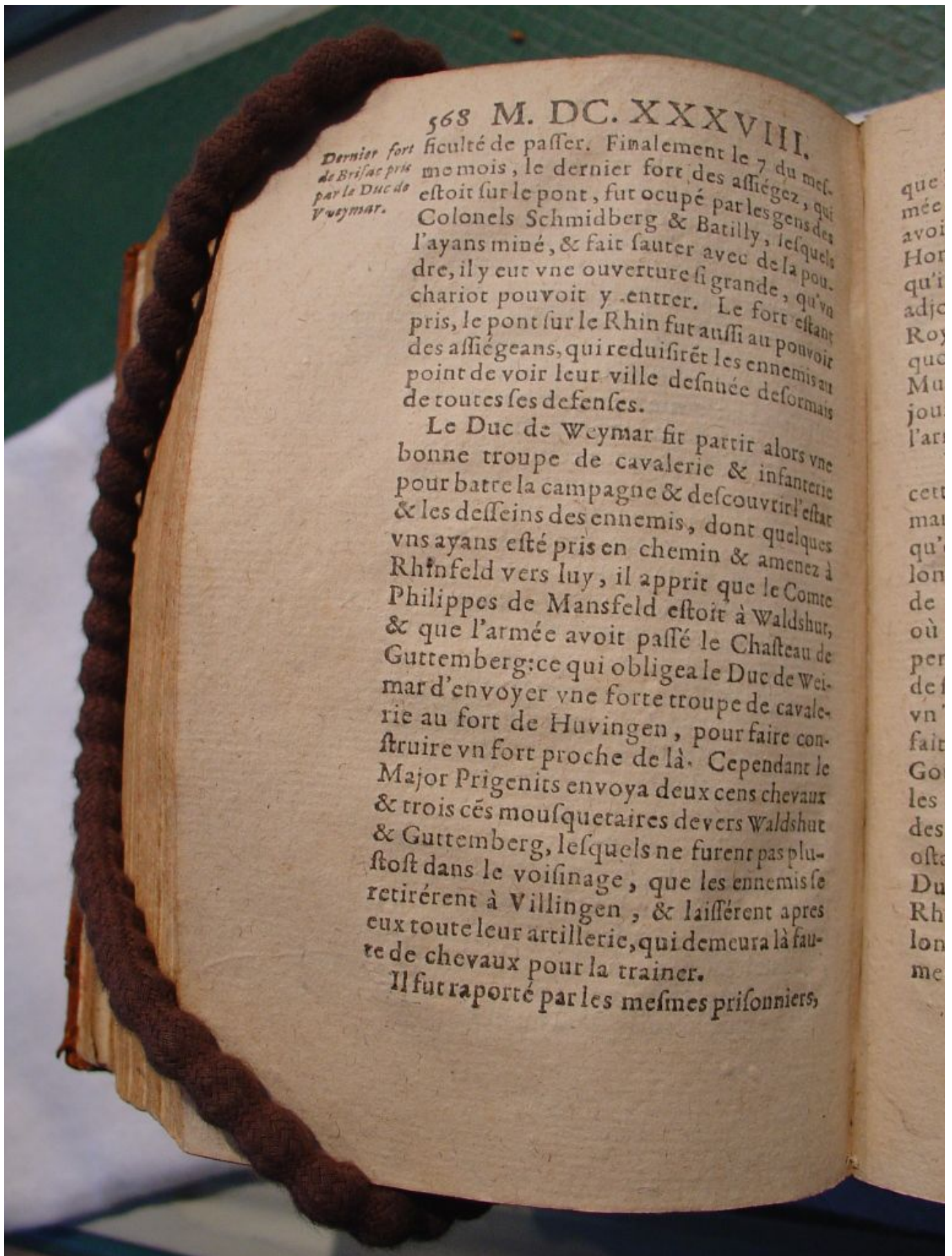
Le 6 Decembre fortirent de la ville quatre hommes à cheval, pour tascher à passer seurement par quelque endroit, & avertir ceux de leur party du miserable estat de la place: Trois d'iceux tombèrent entre les mains des assiégeans, & le General Major Erlach, parce qu'ils portoient des lettres injurieuses, les fit condamner à estre pendus devant la ville, mais le quatriesme eschapa pareil traitement, s'en estant retourné promptement dans la ville, ayant recogneu la dif-

*mar défait
une troupe de
cavaliers.*

*Le Comte
Gœutz tas-
che de forcer
ou surprendre
Lauffembourg
en vain.*

N n iij

1638_568.jpg



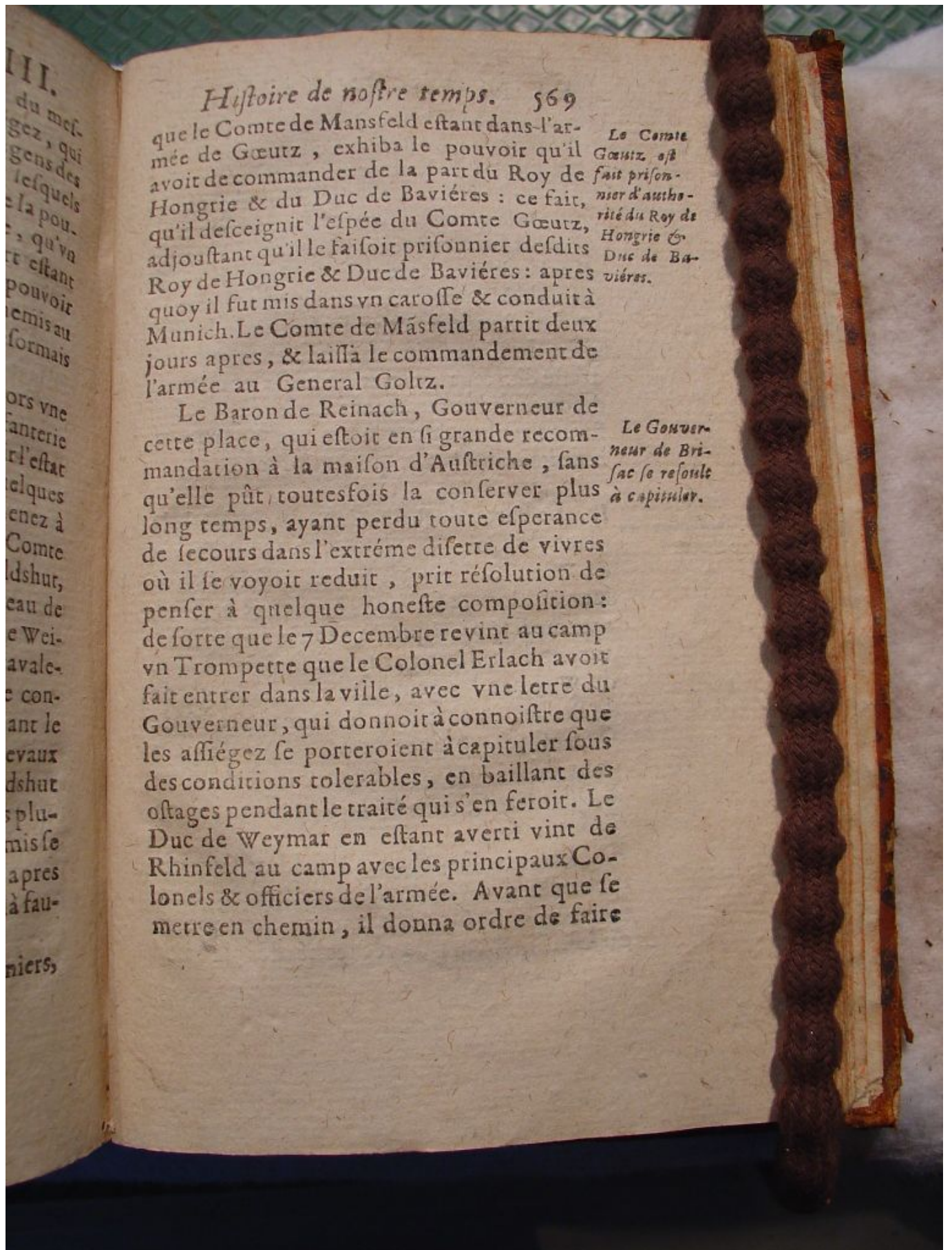
*Dernier fort
de Brisach pris
par le Duc de
Weymar.*

568 M. DC. XXXVIII.

ficulté de passer. Finalement le 7 du mes-
me mois, le dernier fort des assiégés, qui
estoit sur le pont, fut occupé par les gens des
Colonels Schmidberg & Batilly, lesquels
l'ayans miné, & fait sauter avec de la pou-
dre, il y eut vne ouverture si grande, qu'un
chariot pouvoit y entrer. Le fort estant
pris, le pont sur le Rhin fut aussi au pouvoir
des assiégeans, qui reduisirent les ennemis au
point de voir leur ville desnée deormais
de toutes les defenses.

Le Duc de Weymar fit partir alors vne
bonne troupe de cavalerie & infanterie
pour battre la campagne & descouvrir l'estat
& les desseins des ennemis, dont quelques
vns ayans esté pris en chemin & amenez à
Rhinsfeld vers luy, il apprit que le Comte
Philippe de Mansfeld estoit à Waldshut,
& que l'armée avoit passé le Chasteau de
Guttemberg: ce qui obligea le Duc de Wei-
mar d'envoyer vne forte troupe de cavale-
rie au fort de Hovingen, pour faire con-
struire vn fort proche de là. Cependant le
Major Prigenits envoya deux cens chevaux
& trois cés mousquetaires de vers Waldshut
& Guttemberg, lesquels ne furent pas plu-
stost dans le voisinage, que les ennemis se
retirerent à Villingen, & laissèrent apres
eux toute leur artillerie, qui demeura là fau-
te de chevaux pour la trainer.
Il fut rapporté par les mesmes prisonniers,

1638_569.jpg



Histoire de nostre temps. 569

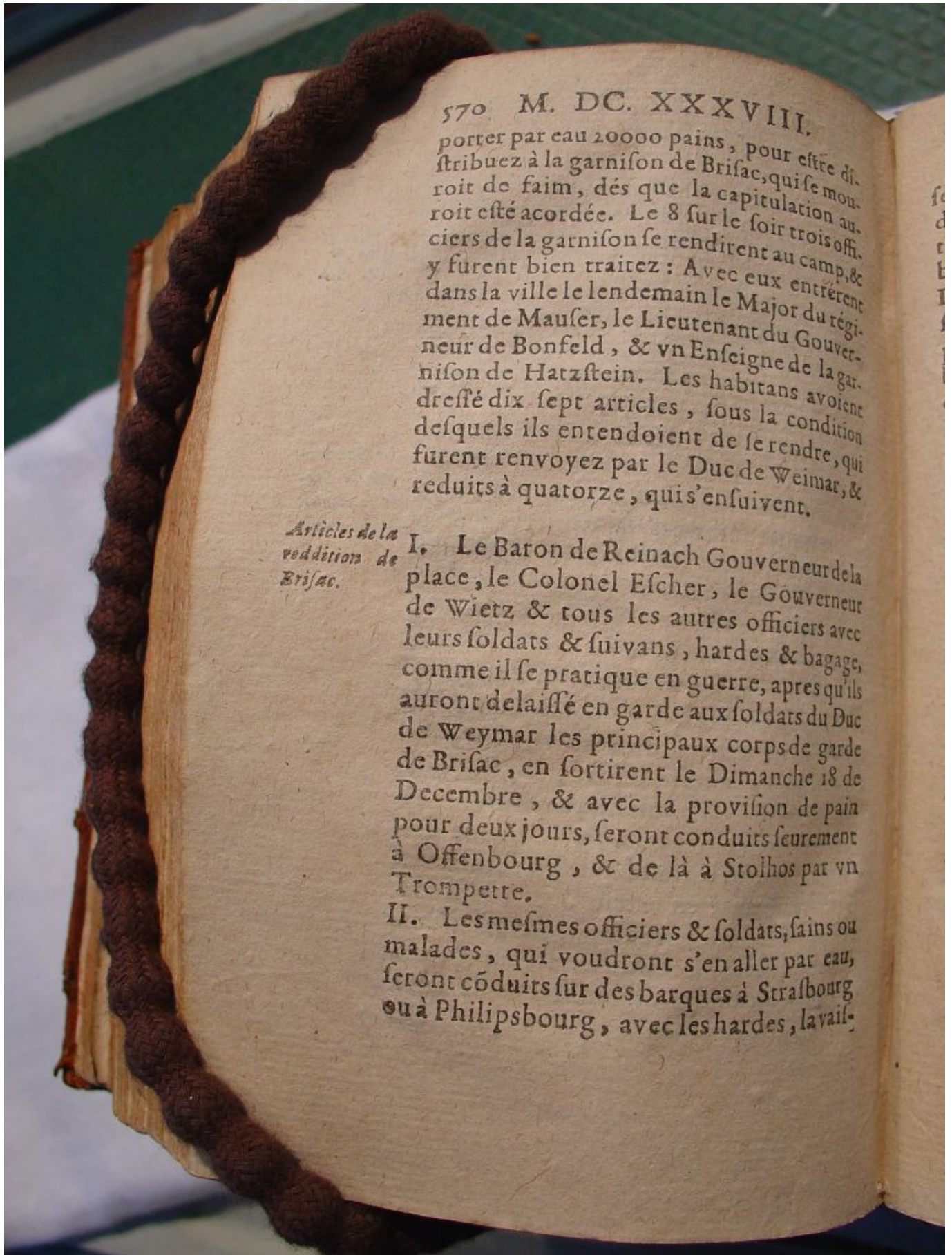
que le Comte de Mansfeld estant dans l'armée de Gœtz, exhiba le pouvoir qu'il avoit de commander de la part du Roy de Hongrie & du Duc de Bavières : ce fait, qu'il desceignit l'espée du Comte Gœtz, adjoustant qu'il le faisoit prisonnier desdits Roy de Hongrie & Duc de Bavières : apres quoy il fut mis dans vn carosse & conduit à Munich. Le Comte de Mâsfeld partit deux jours apres, & laissa le commandement de l'armée au General Goltz.

Le Comte Gœtz, est fait prisonnier d'austrie du Roy de Hongrie & Duc de Bavières.

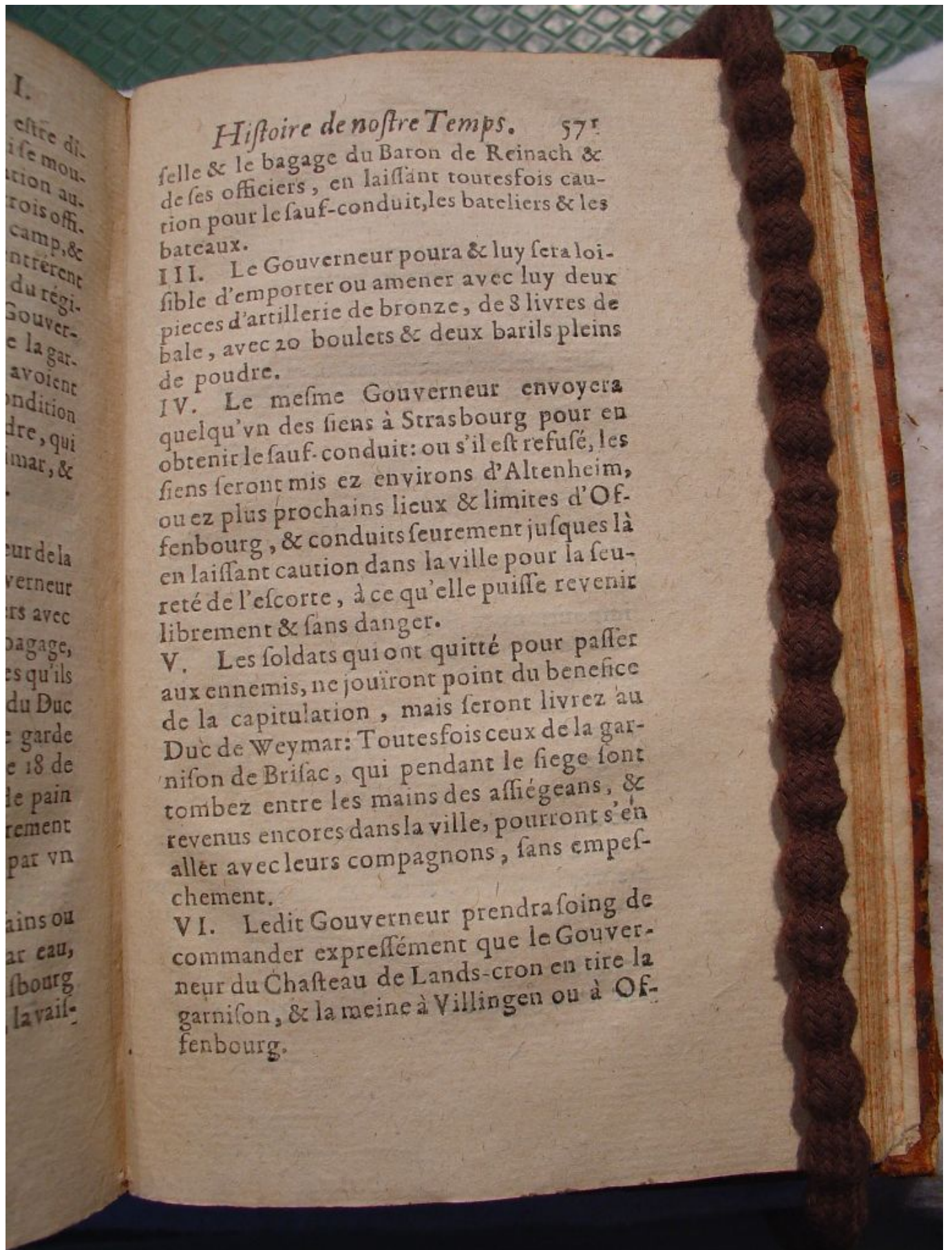
Le Baron de Reinach, Gouverneur de cette place, qui estoit en si grande recommandation à la maison d'Autriche, sans qu'elle pût toutesfois la conserver plus long temps, ayant perdu toute esperance de secours dans l'extrême disette de vivres où il se voyoit reduit, prit résolution de penser à quelque honeste composition : de sorte que le 7 Decembre revint au camp vn Trompette que le Colonel Erlach avoit fait entrer dans la ville, avec vne lettre du Gouverneur, qui donnoit à connoistre que les assiégés se porteroient à capituler sous des conditions tolerables, en baillant des ostages pendant le traité qui s'en feroit. Le Duc de Weymar en estant averti vint de Rhinfeld au camp avec les principaux Colonels & officiers de l'armée. Avant que se metre en chemin, il donna ordre de faire

Le Gouverneur de Brisach se resout à capituler.

1638_570.jpg



1638_571.jpg



Histoire de nostre Temps. 571

felle & le bagage du Baron de Reinach & de ses officiers, en laissant toutesfois caution pour le sauf-conduit, les bateliers & les bateaux.

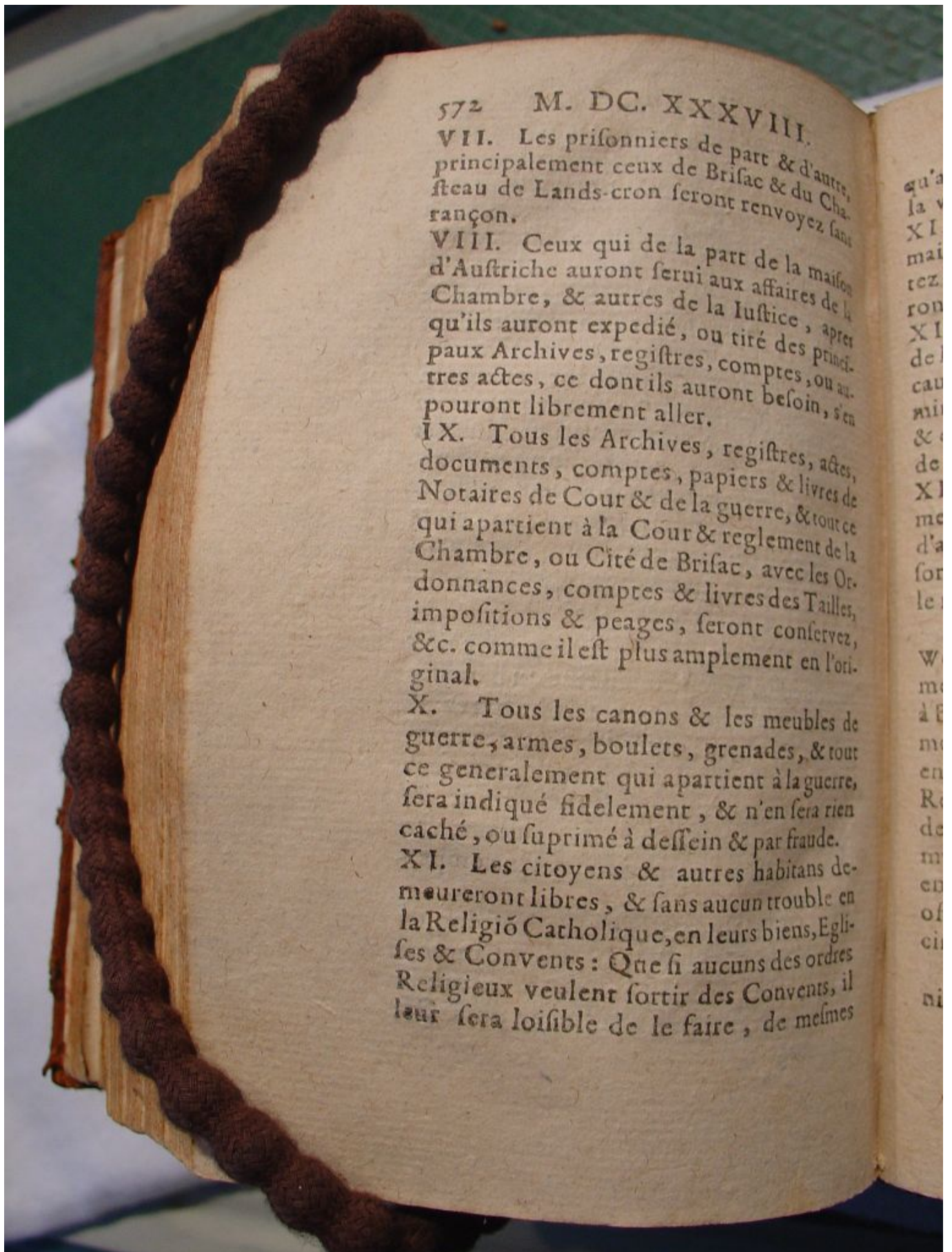
III. Le Gouverneur pourra & luy sera loisible d'emporter ou amener avec luy deux pieces d'artillerie de bronze, de 8 livres de bale, avec 20 boulets & deux barils pleins de poudre.

IV. Le mesme Gouverneur enuoyera quelqu'un des siens à Strasbourg pour en obtenir le sauf-conduit: ou s'il est refusé, les siens seront mis ez environs d'Altenheim, ou ez plus prochains lieux & limites d'Offenbourg, & conduits seurement jusques là en laissant caution dans la ville pour la seureté de l'escorte, à ce qu'elle puisse revenir librement & sans danger.

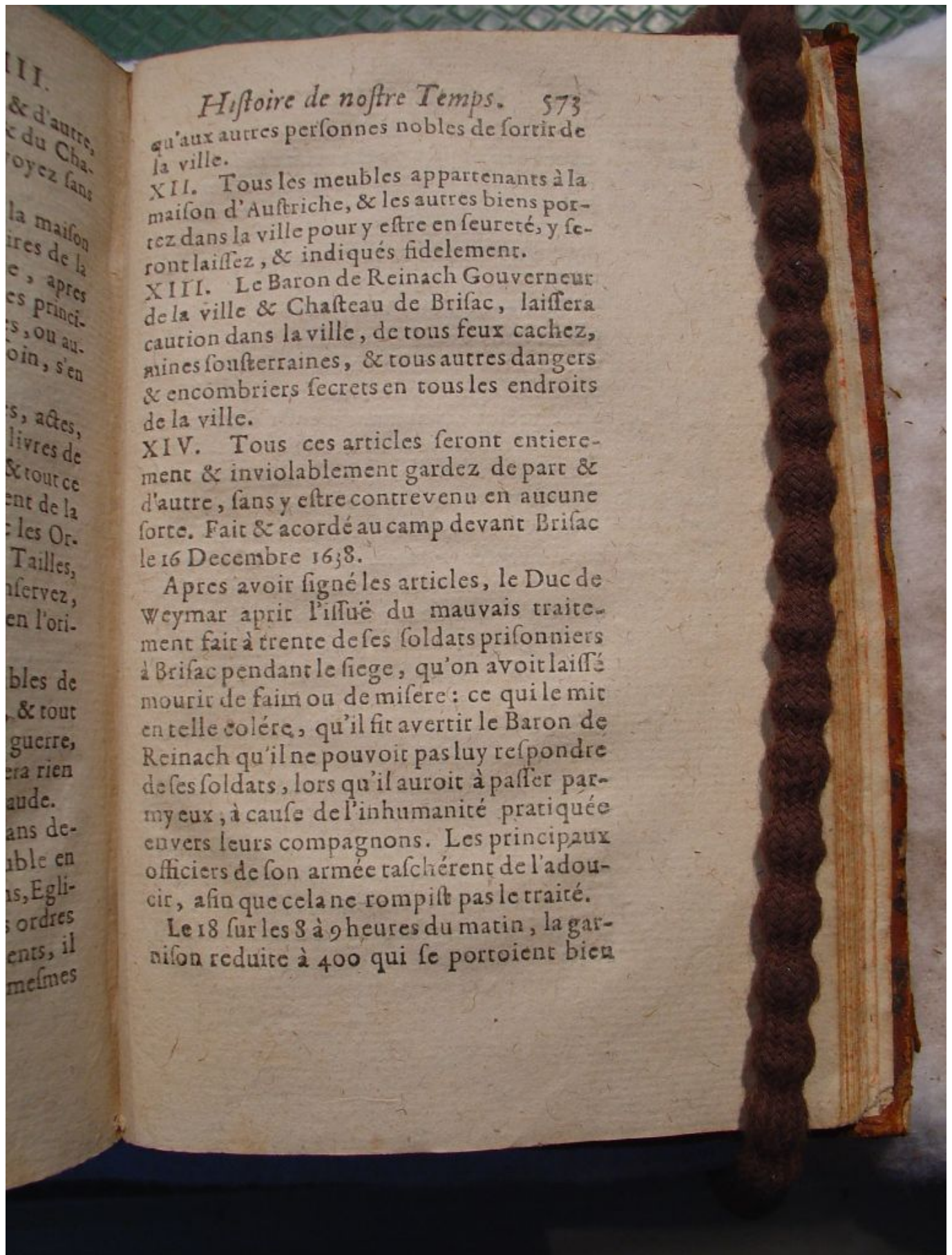
V. Les soldats qui ont quitté pour passer aux ennemis, ne jouiront point du benefice de la capitulation, mais seront livrez au Duc de Weymar: Toutesfois ceux de la garnison de Brisac, qui pendant le siege sont tombez entre les mains des assiégeans, & revenus encores dans la ville, pourront s'en aller avec leurs compagnons, sans empeschement.

VI. Ledit Gouverneur prendra soing de commander expressément que le Gouverneur du Chasteau de Lands-cron en tire la garnison, & la meine à Villingen ou à Offenbourg.

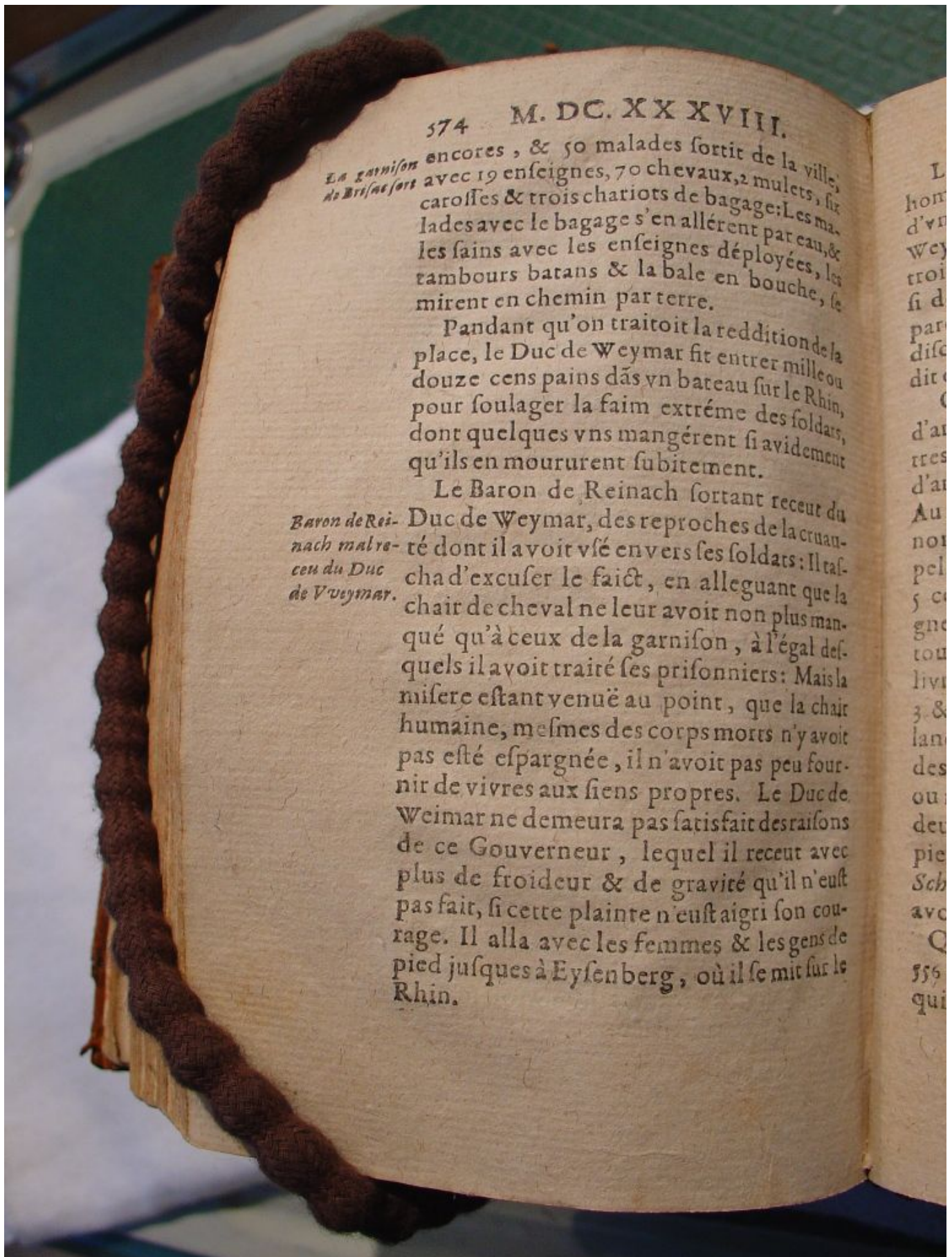
1638_572.jpg



1638_573.jpg



1638_574.jpg



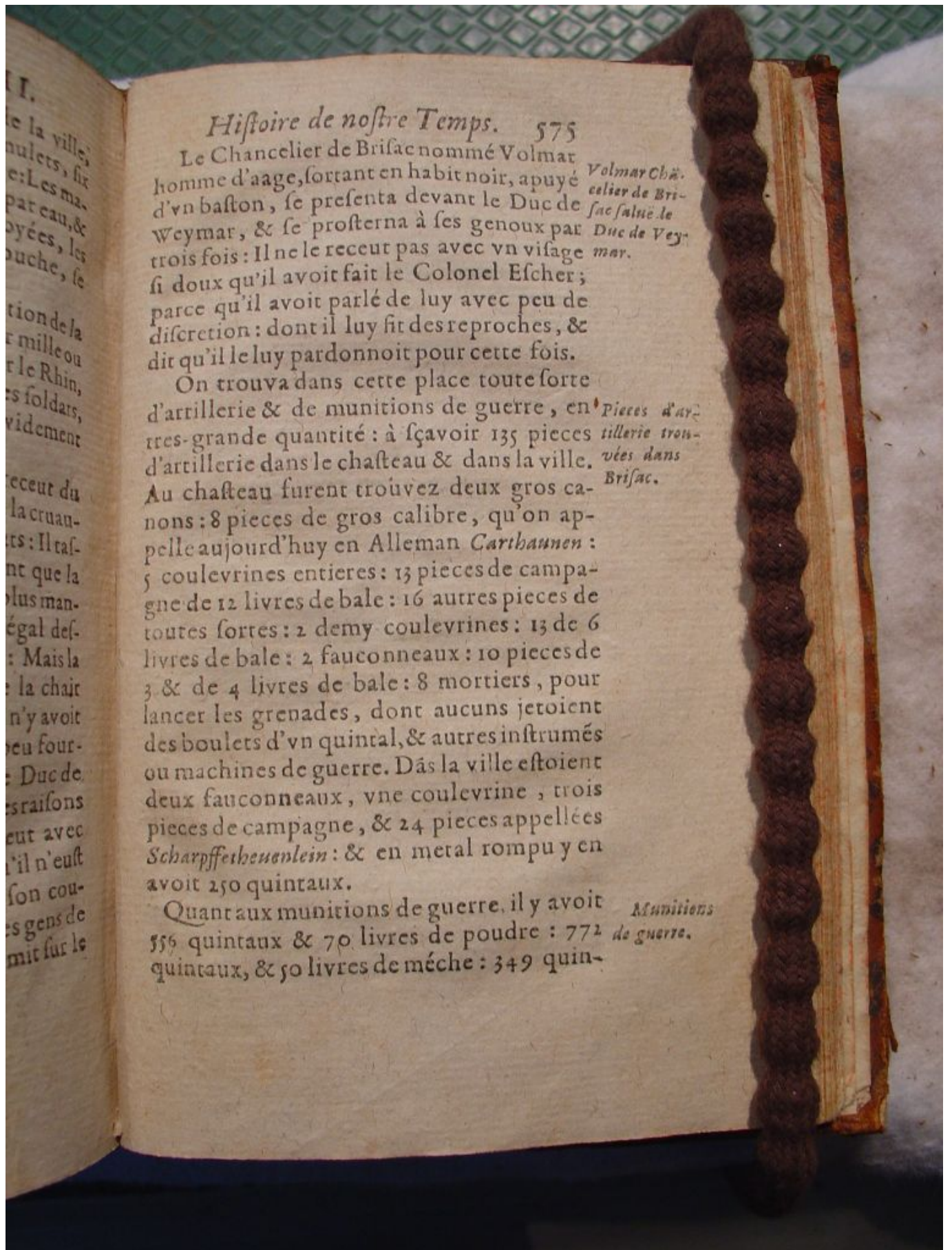
574 M. DC. XX XVIII.

La garnison de Brisach sort encores, & 50 malades sortit de la ville, avec 19 enseignes, 70 chevaux, 2 mulets, six carosses & trois chariots de bagage; Les malades avec le bagage s'en allèrent par eau, & les sains avec les enseignes déployées, les tambours batans & la balle en bouche, se mirent en chemin par terre.

Pendant qu'on traitoit la reddition de la place, le Duc de Weymar fit entrer mille ou douze cens pains dās vn bateau sur le Rhin, pour soulager la faim extrême des soldars, dont quelques vns mangèrent si avidement qu'ils en moururent subitement.

Baron de Reinach mal receu du Duc de Weymar. Le Baron de Reinach sortant receut du Duc de Weymar, des reproches de la cruauté dont il avoit vsé envers les soldars: Il tâcha d'excuser le faict, en alleguant que la chair de cheval ne leur avoit non plus manqué qu'à ceux de la garnison, à l'égal desquels il avoit traité les prisonniers: Mais la misere estant venuë au point, que la chair humaine, mesmes des corps morts n'y avoit pas esté espargnée, il n'avoit pas peu fournir de vivres aux siens propres. Le Duc de Weimar ne demeura pas satisfait des raisons de ce Gouverneur, lequel il receut avec plus de froideur & de gravité qu'il n'eust pas fait, si cette plainte n'eust aigri son courage. Il alla avec les femmes & les gens de pied jusques à Eysenberg, où il se mit sur le Rhin.

1638_575.jpg



Histoire de nostre Temps. 575

Le Chancelier de Brisac nommé Volmar
homme d'age, sortant en habit noir, apuyé
d'un baston, se presenta devant le Duc de
Weymar, & se prosterna à ses genoux par
trois fois: Il ne le receut pas avec vn visage
si doux qu'il avoit fait le Colonel Escher;
parce qu'il avoit parlé de luy avec peu de
discretion: dont il luy fit des reproches, &
dit qu'il le luy pardonnoit pour cette fois.

*Volmar Châ-
celier de Bri-
sac saluë le
Duc de Vey-
mar.*

On trouva dans cette place toute sorte
d'artillerie & de munitions de guerre, en
tres-grande quantité: à sçavoir 135 pieces
d'artillerie dans le chasteau & dans la ville.
Au chasteau furent trouvez deux gros ca-
nons: 8 pieces de gros calibre, qu'on ap-
pelle aujourd'huy en Alleman *Carthaunen*:
5 coulevrines entieres: 13 pieces de campa-
gne de 12 livres de bale: 16 autres pieces de
toutes sortes: 2 demy coulevrines: 13 de 6
livres de bale: 2 fauconneaux: 10 pieces de
3, & de 4 livres de bale: 8 mortiers, pour
lancer les grenades, dont aucuns jetoient
des boulets d'un quintal, & autres instrumés
ou machines de guerre. Dâs la ville estoient
deux fauconneaux, vne coulevrine, trois
pieces de campagne, & 24 pieces appellées
Scharppfethenenlein: & en metal rompu y en
avoit 250 quintaux.

*Pieces d'ar-
tillerie trou-
vées dans
Brisac.*

Quant aux munitions de guerre, il y avoit
556 quintaux & 70 livres de poudre: 772
quintaux, & 50 livres de méche: 349 quin-

*Munitions
de guerre.*

1638_576.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan